



L'ABATTAGE DES TROUPEAUX EST UNE **ABERRATION !**

A l'heure où nous écrivons ce texte, la préfecture de l'Ariège ordonne l'abattage de 208 bovins sains, parce qu'une vache du troupeau a été testée positive à la dermatose nodulaire contagieuse, selon le protocole actuellement en vigueur en France et dans l'Union Européenne.

**Au prétexte d'endiguer la crise, l'État nous propose une solution aussi simple qu'abjecte :
Les tuer toutes !**

Un protocole drastique, dont les objectifs réels sont clairs : protéger les exportations. La France est effectivement le premier exportateur d'animaux vivants au monde. Une politique de vaccination totale signifierait l'arrêt des exportations pendant 14 mois. La décision de l'abattage total répond uniquement au maintien du statut « indemne » de la France aux yeux de la communauté internationale et non à une volonté de préservation de santé publique.

Les abattages sans discernement se poursuivent pour sauvegarder les intérêts des grandes filières qui concentrent toujours plus les cheptels, alors que des alternatives ont été proposées pour endiguer la maladie, comme par exemple l'euthanasie uniquement limitée aux animaux malades, avec vaccination, mise en quarantaine et suivi vétérinaire.

Dans le système dans lequel nous vivons, la production agricole doit, comme toutes les autres être rentable. A cette fin, la productivité doit croître : il faut élever plus, sélectionner plus, spécialiser plus, faire plus vite, plus lourd, plus gras... Tout cela en réduisant en permanence « les coûts de productions ».

Une course à la productivité, à la « technicité » que le syndicat agricole majoritaire (FNSEA) plébiscite, n'ayant que faire des enjeux sanitaires à long terme, de la vie des animaux, ou de l'impasse dans laquelle nous nous trouverons lorsque nos ressources seront totalement épuisées.

Ce système est responsable de la crise sanitaire que traverse l'élevage.

La sur sélection des animaux les rends plus fragiles, leur concentration dans des fermes toujours plus grosses favorisent la circulation des virus. L'augmentation des flux commerciaux et l'aggravation du réchauffement climatique participent également à la prolifération des épidémies.

Les petit·e·s exploitant·e·s agricoles qui souhaiteraient « produire autrement » se retrouvent aussi embarqué·e·s dans cette course à la production et ses conséquences. Dans ce monde, il s'agit non pas de produire de la nourriture de qualité mais bien de faire du profit pour assurer la rentabilité des entreprises.

Si l'objectif premier du secteur agricole est le profit et pas de nourrir l'ensemble de la population, comment s'étonner que les animaux soient traités comme de la matière première et non comme des êtres vivants méritant une vie et une mort digne ?

Nous ne sommes pas surpris qu'une production régie par les lois de la performance économique se soucie si peu de la vie. Les conditions de vie et de travail des salariés de la production agricoles témoignent aussi de cette réalité.

Aujourd'hui de nombreux agriculteurs et éleveurs sont mobilisés. **Certains appartiennent à des organisations dont nous ne partageons ni les valeurs, ni le projet politique** : jamais nous ne

crierons d'une même voix. Nous regrettons que la défense de ces animaux ne soit pas corrélée à la défense d'une production dirigée vers la satisfaction des besoins et non des profits.

**Salarié·e·s de l'élevage, nous revendiquons un autre rapport à la production,
un autre rapport aux animaux.**

Une autre agriculture est possible, affranchie des rapports de production capitalistes. S'extraire des logiques de profit et de l'exploitation humaine et animale est la condition *sine qua non* pour une agriculture qui respecte les vivants : humains et animaux.

Travailleurs et travailleuses de la production agricole, nous battre contre ces logiques mortifères c'est aussi se battre contre les logiques de profit qui régissent notre travail.

Avec les producteurs qui le souhaitent, il nous appartient de penser un futur où les animaux ainsi que celles et ceux qui vivent avec pourront vivre dans la dignité.

SYNDICAT DES GARDIEN·NE·S DE TROUPEAUX

FNAF CGT

SGTCGT.NOBLOGS.ORG